

Grandvillard a inauguré ce samedi des panneaux didactiques consacrés à sa belle architecture

La richesse amenée par le fromage

« CÉCILE AUBERSON

Patrimoine » C'est un accueil chaleureux qu'ont reçu les participants à la visite organisée pour l'inauguration de nouveaux panneaux didactiques à Grandvillard, qui doivent présenter l'architecture rurale du village. Et en effet, malgré un samedi matin glacial, personne n'échappe à la gentillesse d'Estelle Gouraud, présidente de la Société d'intérêt villageois (SIV). Cette Bretonne d'origine, établie en Suisse depuis 25 ans, serre toutes les mains et embrasse toutes les joues qui passent à sa portée.

Après un bref discours, au cours duquel Suzanne Cosandey, représentante du Conseil communal, souligne la valeur historique du village qui est l'un des seuls de la vallée de l'Intyamou à avoir été épargné par les flammes, la présidente de la SIV lance le départ de la balade. Durant une heure, le public, composé majoritairement d'habitants de Grandvillard et environs, pourra découvrir une partie des quatorze maisons classées dans l'inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale et internationale.

Du gribouillage à la poya

C'est le conteur Dominique Pasquier qui guide la quarantaine de curieux lors de cette balade. Avant de se mettre en route, il conseille de faire attention aux petits détails qui parsèment le village, tels une vieille porte d'écurie, une date ou encore un petit dessin. «Ils étaient à l'origine minuscules et petit à petit, les gens les ont agrandis, ont dessiné une vache par exemple, explique le conteur. Au XVIII^e siècle, les poyas sont nées, et ce sont bel et bien ces petits gribouillages sur les maisons qui en sont l'origine.»

Après quelques minutes de marche, le groupe s'arrête devant la maison du Banneret. Et là, mieux vaut être attentif, car les informations se suivent à un rythme soutenu et les liens entre elles ne sont pas toujours évidents. Le conteur explique d'abord que cette demeure n'a jamais été rénovée et qu'elle est entièrement maintenue dans son état premier. Puis, sans transition, on apprend que les seuls prisonniers anglais ramenés par Napoléon lors de la bataille de Trafalgar ont en fait été capturés par des Suisses. Un



Le conteur Dominique Pasquier s'est mué en guide pour narrer l'histoire de la maison du Banneret, ici à l'arrière-plan.
Charly Rappo

«IL N'Y A PAS QUE CHARMEY ET GRUYÈRES DANS LE COIN»

«Nous avons changé les panneaux à l'occasion des soixante ans de notre Société d'intérêt villageois (SIV). C'était en 2016, nous avons pris un peu de retard, indique Estelle Gouraud. Il existait déjà des pancartes didactiques, mais elles commençaient à prendre de l'âge et nous n'avions plus de prospectus. C'était le moment de mettre un coup de jeune à tout ça», continue-t-elle. Cette association est présente dans toute la région de l'Intyamou et a pour but de promouvoir les beautés de la vallée. Chaque village possède sa propre société d'intérêt villageois et toutes ces sections se rassemblent au sein de la Société de développement de l'Intyamou (SDI), dont le but est de valoriser la vallée. En effet, comme le rappelle Estelle Gouraud: «Il n'y a pas que Gruyères et Charmey dans le coin.»

Et elle a bien raison de le dire haut et fort car le village de Grandvillard, avec ses maisons historiques et sa situation, n'a rien à envier aux autres points phares du patrimoine fribourgeois.

Les touristes en sont conscients, ils sont nombreux à arpenter les rues du village par beau temps. «Le comité a eu raison de traduire les explications en allemand et en anglais. J'entends souvent des gens anglophones lorsque je me tiens devant ma maison», ajoute Roger Delacombaz, propriétaire de la maison à pignon, numéro 7 du parcours. La promenade débute par l'école de Grandvillard et est constituée de quatorze postes. Il n'est malheureusement pas possible de visiter les bâtiments, qui sont habités. Pour en faire le tour, il faut compter une heure. CAU

Grandvillardin aurait participé à ce fait d'armes.

Un village bien vivant

Puis Dominique Pasquier enchaîne sur l'histoire du lieu: la maison du Banneret a été construite en 1666 par la famille de la Tinaz, qui a fait fortune grâce au commerce de gruyère. «A cette époque, si vous vouliez être riche, il fallait être marchand de fromage, affirme celui qui est aussi berger. On l'exportait loin, par le col de Jaman, puis par bateau jusqu'à Genève et enfin jusqu'au sud de la France. Il était très apprécié pour sa facilité de transport et certainement pour son goût aussi», continue-t-il.

«Au XVII^e siècle, on exportait le gruyère jusqu'au sud de la France»

Dominique Pasquier

Dominique Pasquier est un excellent conteur, et il n'est pas étonnant de constater qu'il est aussi quelque peu un moulin à paroles: en effet, après quarante-cinq minutes de visite, il se décide enfin à se déplacer vers la deuxième maison, dite du vieux chevrier. «Ici, il faut imaginer toute la vie du village. Les gens sortaient leurs chèvres le matin, le chevrier les emmenait toutes ensemble sur les flancs des montagnes et le soir, de retour au village, elles rentraient dans leur étable», raconte le conteur. Il rappelle aussi que les vaches devaient sortir s'abreuver deux fois par jour, colonisant les rues étroites, et que la lessive devait être faite dans les mêmes fontaines. «Les femmes se levaient à trois heures du matin pour avoir le temps de laver leur linge et de nettoyer le bassin avant que les fermiers ne viennent faire boire leurs bêtes», commente-t-il.

Finalement, l'heure consacrée à la visite s'est écoulée alors que les participants n'ont eu l'occasion de découvrir que deux des quatorze panneaux du parcours. Il faudra revenir une autre fois, car Estelle Gouraud annonce: «Maintenant, c'est l'apéro!» »

BOSSONNENS

UNE MANIF POUR LA POSTE

La poste de Bossonnens, en sursis, a eu droit à une manifestation en sa faveur samedi matin. Selon l'organisateur, Rodolphe Aeschli-mann, entre trente et quarante personnes se sont rassemblées pour afficher leur soutien. D'après lui, les participants étaient «vraiment remontés» devant la décision de fermeture prochaine de l'office. CAU

Un camion tout neuf pour les pompiers

Villorsonnens » Les sapeurs-pompiers de Villorsonnens ont inauguré samedi un nouveau véhicule d'extinction ainsi que leurs locaux rénovés. A cette occasion, la population a pu assister et participer à l'exercice annuel des hommes du feu.

Après une partie officielle en présence notamment des représentants des communes du Gibloux, de Massonnens et de Villorsonnens, le public a pu prendre part à un apéritif offert par ces dernières, indique Fabrice Berset, conseiller communal de Villorsonnens. Il estime qu'entre 300 et 400 personnes ont participé à l'événement, dans une ambiance «très conviviale». » CAU



La population est venue nombreuse. Charly Rappo

PUBLICITÉ

Médecins Delta
Une pratique intelligente
qui fait baisser vos primes
d'assurance:



RESEAU DELTA

www.reseau-delta.ch